



Un gisement Levalloisien dans la Drôme, au Buis les Baronies

Henry de Lumley

► To cite this version:

Henry de Lumley. Un gisement Levalloisien dans la Drôme, au Buis les Baronies. Bulletin de la Société préhistorique française, 1956, LIII (1-2), pp.108-111. halshs-00360260

HAL Id: halshs-00360260

<https://shs.hal.science/halshs-00360260>

Submitted on 10 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LUM
1956

224

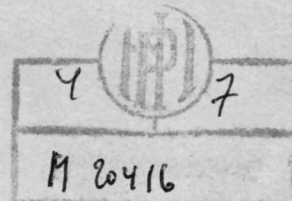
Extrait du Bull. de la S. P. F. LIII, 1956, n° 1-2.

Un gisement Levalloisien dans la Drôme au Buis-les-Baronies

PAR

Henri de LUMLEY

1956



LE MANS
IMPRIMERIE MONNOYER
12, PLACE DES JACOBINS

1956

SORBONNE
LABORATOIRE DE PALÉONTOLOGIE



Un Gisement Levalloisien dans la Drôme au Buis-les-Baronies

PAR

Henry de LUMLEY

Ce gisement découvert par les frères CATELAN et brièvement signalé par H. MULLER est situé dans la ville même du Buis-les-Baronies, au lieu-dit Bas-Guillotte. L'outillage accompagné d'un peu de faune a été trouvé dans la partie supérieure d'une terrasse de l'Ouvèze, à 25 m. au-dessus du thalweg actuel; il fut déposé au Musée Calvet d'Avignon par le Dr ARLAUD sur la demande de F. BOURDIER. MM. GAGNIÈRE et GERMAND nous ont facilité son étude, faite en utilisant la méthode statistique de F. BORDES et sa nomenclature.

La plupart des pièces sont taillées sur éclat ou lame levallois et la proportion des éclats et des lames levallois non retouchés, très forte, atteint 57 % (c'est l'indice levallois typologique de F. BORDES); les lames, levallois ou non, sont abondantes; l'industrie elle-même est d'aspect très laminaire (l'indice laminaire est voisin de 30). L'indice de facettage, dit large (pourcentage des talons facettés, y compris les talons dièdres) est de 59 et l'indice de facettage strict (sans les talons dièdres) atteint 41. Le diagramme réel a un aspect très levalloisien. La courbe qui part d'une ordonnée élevée (pourcentage 57) est assez aplatie et prend une allure uniforme. Ce fait est dû au fort pourcentage des éclats levallois. Pour pouvoir étudier de plus près le reste de l'outillage il y a intérêt à établir un diagramme, dit essentiel, en éliminant de la statistique les éclats levallois non transformés en outils, les pointes levalloisiennes non retouchées, ainsi que des pièces mal définies, telles les retouches sur éclat (n° 44 à 50 de la liste-type). Les indices essentiels sont calculés de la même façon.

Le diagramme essentiel ainsi obtenu rappelle celui du Moustérien de type charentien, de F. BORDES, par la dominance des racloirs, principalement des racloirs simples droits et simples convexes. Le racloir épais genre Quina est présent. Une particularité : les racloirs déjetés représentent 3 % de l'outillage total (8 % en pourcentage essentiel). L'indice essentiel de racloirs (1) est de 50; quoique pas très fort il rappelle celui du Charentien où les racloirs, le plus souvent racloirs simples et trans-versaux, ont un pourcentage essentiel qui dépasse 50. Rappelons que le Charentien peut être un Moustérien soit du type Quina (débitage non levallois), soit du type Ferrassie (débitage levallois). Au Buis l'indice levallois typologique très fort fait de ce Charentien, non plus du Moustérien, mais du Levalloisien (2).

Notons une assez forte proportion d'encoches et de denticulés principalement sur lames; les outils denticulés (groupe IV de F. BORDES) ont un pourcentage essentiel de 10. Les indices acheuléens unifaces et bifaces sont nuls.

En résumé, l'industrie du Buis se rattache à un Levalloisien à lames nombreuses et outillage rappelant le Charentien, qui n'est pas sans analogie avec le Levalloisien IV de Breuil.

(1) Pourcentage des racloirs par rapport au total des outils.

(2) Une industrie peut être considérée comme Levalloisienne quand l'indice levallois typologique est supérieur à 30. L'industrie du Buis se place dans le groupe I 1b de F. BORDES (Classification des industries moustériennes. *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. L, n° 78, 1953, pp. 457-466).

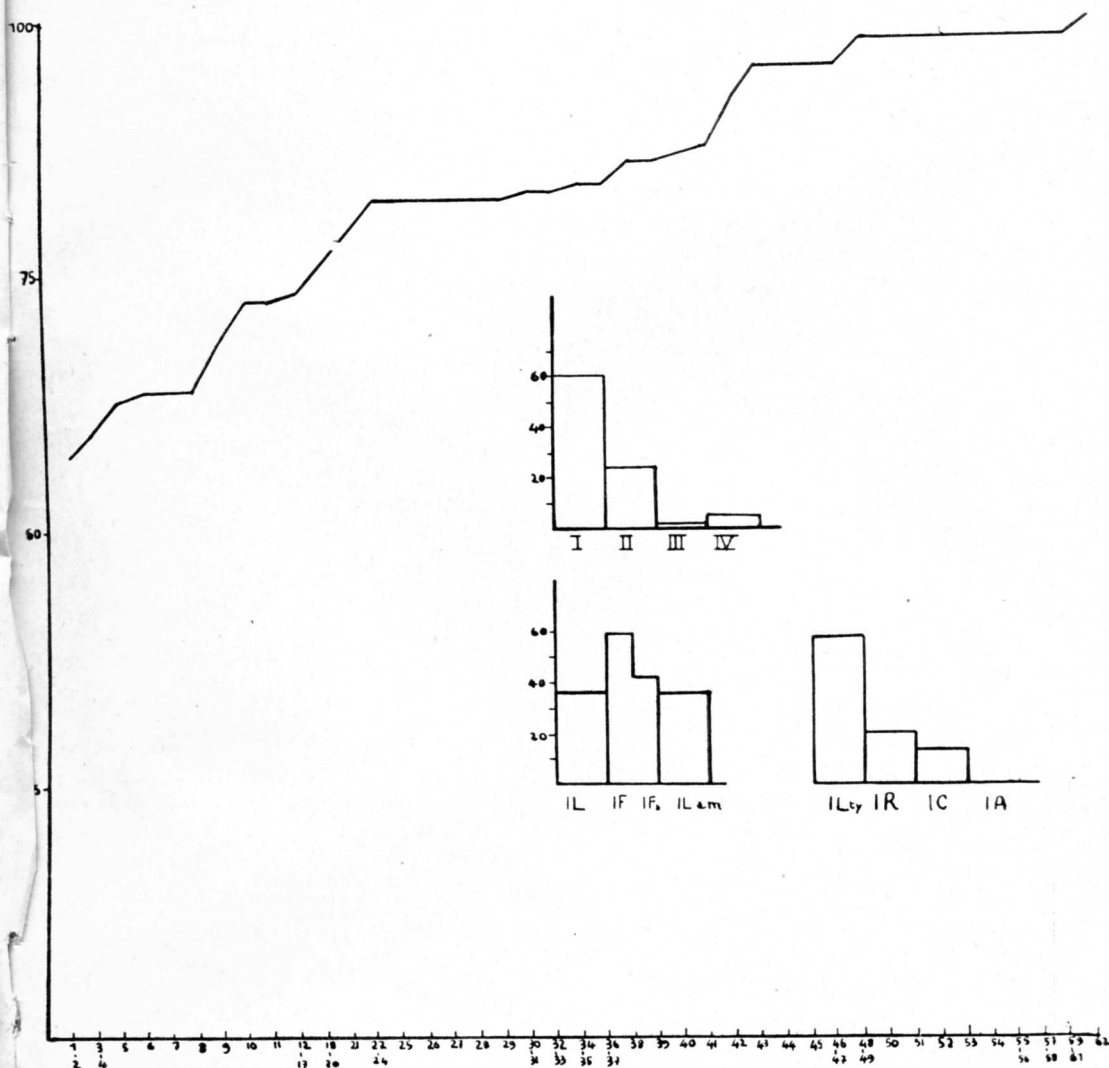


Fig. 1. — Diagramme réel de l'industrie de Buis-lès-Baronies.

IV
pièce
410

SORBONNE
LABORATOIRE DE PALÉONTOLOGIE

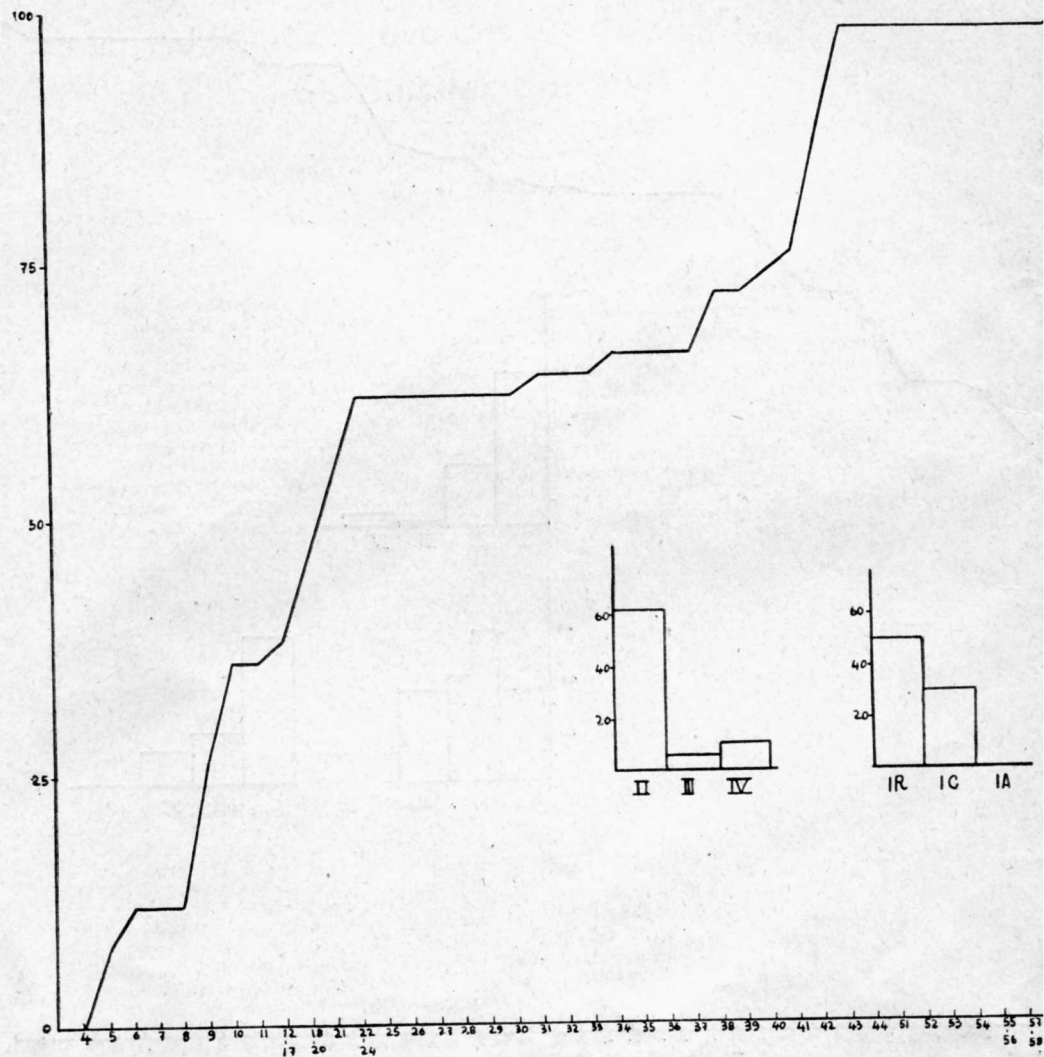


Fig. 2. — Diagramme essentiel de l'industrie de Buis-lès-Baronies.

Le dénombrement de l'industrie a donné 133 pièces :

1-2	Eclat levallois	57,4 %
3-4	Pointe levalloisienne	2,2 %
5	Pointe pseudo-levalloisienne	3 %
6	Pointe moustérienne	1,5 %
9	Racloir simple droit	5,2 %
10	Racloir simple convexe	3,7 %
12-17	Racloir double	0,7 %
18-20	Racloir convergent	3 %
21	Racloir déjeté	3 %
22-24	Racloir transversal	3 %
30-31	Grattoir	0,7 %
34-35	Perçoir	0,7 %
38	Couteau à dos naturel	2,2 %
40	Eclat et lame tronqué	0,7 %
41	Tranchet moustérien	0,7 %
42	Encoche	4,5 %
43	Denticulé	3,7 %
48-49	Retouche mince	2,2 %
62	Divers	0,7 %

En outre il existe quelques pièces, plus anciennes, à patine blanche, avec éclats levallois et racloirs, trouvées au même niveau et trop peu nombreuses pour être étudiées statistiquement. Certaines de ces pièces ont été retaillées par les Levalloiso-Moustériens dont nous venons d'étudier l'industrie.

Le gisement du Buis peut être mis en parallèle avec le *Bau de l'Aubier* (Vaucluse) qui a donné une industrie semblable où les éclats levallois non retouchés représentent la principale partie de l'outillage; les lames, levallois ou non, y sont très abondantes. L'indice essentiel de racloir qui atteint 52, est semblable à celui du Buis. Les diagrammes de ces deux gisements sont très voisins.

C'est probablement à ce Moustéro-Levalloisien qu'appartient aussi l'industrie que MM. GAGNIÈRE et HUGUES ont trouvée dans la grotte de la *Verrerie à Macassargues* (Gard); elle comporte avec de nombreux éclats levallois, des lames, racloirs et denticulés principalement sur lame.

Des industries à peu près semblables se rencontrent à la Calmette et Salazac (Gard), à Aiguèze (Ardèche), à Rigabe (Var) et dans plusieurs autres gisements du Bassin du Rhône.

Il serait intéressant de comparer, avec des données statistiques, toutes ces industries avec celles de certains gisements allemands, notamment avec le Moustérien interglaciaire d'Ehringsdorf qui paraît assez charentien (du type Quina); les variations de l'indice levallois typologique pourraient apporter des résultats utiles.

Dans le Bassin du Rhône, nos industries moustéro-levalloisiennes s'accompagnent en général d'une faune tempérée. A Macassargues M. S. GAGNIÈRE a signalé le cheval, un cerf de petite taille (daim?), l'hyène tachetée (race *spelæa*), le bœuf primitif. Au Buis la faune, très pauvre, obligeamment déterminée par M. S. GAGNIÈRE, comprend le cerf élaphe et le bœuf (primitif?); ces faunes pourraient dater du Riss-Würm ou de l'extrême début du Würm, ce qui s'accorde d'ailleurs assez bien avec l'industrie, proche du Levalloisien IV que l'on date du dernier interglaciaire dans le Bassin de Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- MULLER (H.). — Notes sommaires sur le préhistorique des environs de Buis-lès-Baronies. *Bull. de la Soc. préhist. fr.*, t. XI, 1914 (pp. 115-118).
Réimprimé dans : *Le Bassin du Rhône*, 5^e année, 1913, n° 4, Montélimar (p. 107). *Revue d'Etudes Anciennes*, t. XVI, 1914 (pp. 91-94) et *Bull. de la Société d'Anthropologie de Lyon*, t. XXXII, 1913-17 (1918) (pp. 101-102).